

Paysage pédagogique

Quelle est la nature / la structure du processus d'apprentissage et des activités proposées?

Une brève introduction de ce que c'est

Il est peut-être difficile de trouver quelqu'un qui s'opposerait à l'idée d'utiliser un ensemble de méthodes et activités « diversifiées ». Mais que signifie en fait « diversifié » ? Comment méthodes et activités peuvent être différentes au fond ? La sélection ci-dessous offre un aperçu de diverses approches, principalement basées sur les développements récents dans le domaine des neurosciences éducatives. Le fait que ces approches soient étayées par des découvertes récentes de la neuropsychologie ne signifie pas que certaines de ces techniques n'aient pas été appliquées depuis des siècles, mais plutôt que de nouvelles preuves soutiennent encore les avantages qu'elles peuvent apporter. Comme précédemment, notre objectif n'est pas de vous imposer ces démarches. Que le formateur souhaite utiliser l'une ou l'autre approche devrait dépendre du contexte de son travail, de sa propre prédisposition, etc. Au lieu de cela, nous continuons à vous offrir un miroir pour explorer vos préférences, vos normes et comment elles deviennent réalité dans vos interventions.

Présentation des catégories

Section rédigée par Cécile Stola

- Créer un environnement d'apprentissage positif facilite l'apprentissage. Lorsqu'une personne se sent menacée physiquement ou émotionnellement, son corps libère une hormone appelée « cortisol » qui, à long terme, a un impact négatif sur le processus d'apprentissage et la mémoire. La mise en place d'une classe chaleureuse et accueillante basée sur la confiance et le respect favorise l'apprentissage. Dans un environnement d'apprentissage positif, le cerveau

est plus susceptible de libérer des endorphines, les hormones responsables d'un sentiment d'euphorie et de plaisir et qui stimulent les lobes frontaux du cerveau - le centre de commande de la pensée. Les éducateurs doivent réduire les différents types de menaces en surveillant les règles de vivre ensemble en classe et leur propre comportement envers les élèves ainsi que les interactions entre élèves.

- L'attention doit être stimulée. Pour apprendre, nous devons être attentifs et l'attention n'est pas illimitée. Selon Leslie Wilson (1994), alors que les enfants et les adultes ont des durées d'attention différentes, les deux sont limitées. Pour optimiser l'apprentissage, les éducateurs doivent changer de type de tâches à intervalles réguliers. L'enseignement dans des espaces de temps limités au cours d'une période d'enseignement plus longue augmente l'attention et la rétention des connaissances des élèves. Par exemple, dans le cas des élèves plus grands, sur une période de 40 minutes, leur rétention des informations et leur attention augmenteront si les tâches sont divisées en segments de 10 à 20 minutes. Les préadolescents ont besoin de changements plus fréquents, à des intervalles de 5 à 10 minutes. Même les adultes ont du mal à se concentrer et ont besoin de changement toutes les 15 à 20 minutes. Roberto Rosler (2014), qui est à la fois enseignant et neurochirurgien, suggère de présenter aux apprenants quelques faits curieux étant donné que la nouveauté est attrayante pour le cerveau. Le tronc cérébral filtre les informations sensorielles et lorsqu'il perçoit quelque chose de nouveau, il libère de la noradrénaline pour réveiller le cerveau. Ainsi, on peut utiliser des sons inhabituels ou des supports visuels lorsque l'on introduit des enseignements aux participants.

- L'alternance des différents styles d'apprentissage contribue à faire face à l'hétérogénéité. Le concept de « styles d'apprentissage » implique que la plupart des gens peuvent avoir une façon préférée d'apprendre, où ils ont plus de facilité. Les scientifiques et les psychologues ont développé un certain nombre de modèles pour comprendre les différentes façons dont les gens apprennent le mieux. Une théorie populaire, le modèle de style d'apprentissage VARK introduit par Fleming, identifie quatre principaux types d'apprenants: visuel, auditif, lecture/écriture et kinesthésique. Chaque type d'apprentissage répond le mieux à une méthode d'enseignement différente. Les apprenants auditifs se souviendront mieux des informations après les avoir récitées au présentateur, tandis que les apprenants kinesthésiques saisiront l'occasion de participer à une activité pratique.

Une autre théorie souvent citée, développée par Branton Shearer (2011) basée sur la conception des intelligences multiples, propose huit styles d'apprentissage différents : l'apprenant linguistique, le naturaliste, l'apprenant musical ou rythmique, l'apprenant kinesthésique, l'apprenant visuel ou spatial, le logique ou l'apprenant mathématique, l'apprenant interpersonnel et l'apprenant intrapersonnel.
 - Le mouvement permet de continuer à penser activement. Pour fonctionner à des niveaux optimaux, le cerveau humain a besoin d'un approvisionnement constant en eau, oxygène et glucose. L'absence de l'un ou l'autre de ces éléments a un impact négatif sur le processus d'apprentissage (Brinke 2015). Faire de l'exercice pendant deux minutes permet à l'oxygène de circuler vers le cerveau et permet à notre cerveau de créer plus de connexions neuronales. De plus, boire un verre d'eau non seulement hydrate le cerveau, mais apporte plus rapidement le glucose et l'oxygène dans le sang au cerveau. Enfin, manger des fruits frais ou secs fournit du glucose, qui est un carburant essentiel pour une fonction cérébrale optimale.
 - Des déclencheurs émotionnels positifs facilitent la rétention d'information. Les régions cérébrales traitant des émotions (amygdale) et de la mémoire (hippocampe) sont très proches et très connectées. C'est la raison pour laquelle l'émotion a un fort impact sur le processus d'apprentissage (y compris la perception, l'attention, l'apprentissage, la mémoire, le raisonnement et la résolution de problèmes Tyng et al 2017). Les formateurs peuvent faciliter des déclencheurs émotionnels positifs pendant l'enseignement et la présentation. Établir des liens avec les intérêts des élèves, partager des anecdotes, parler de sujets pertinents dans la vie quotidienne, ce sont des actions qui stimuleront les émotions et amélioreront la capacité d'apprentissage.
 - Parler de sujets pertinents pour les apprenants les maintient engagés. Les sujets doivent être pertinents pour les apprenants, ce qui implique qu'ils peuvent associer le contenu à des faits importants pour eux, des faits qui, par exemple, sont liés à leur vie quotidienne. Il permettra aux apprenants de lier rapidement le contenu aux connaissances antérieures. Les apprenants se souviennent plus facilement de ce qui est lié à leur vie.
 - Reformuler avec ses propres mots aide à la rétention des informations. Ce que nous avons produit nous-mêmes, nous nous en souvenons généralement beaucoup mieux. Si les apprenants peuvent créer leur propre explication d'un concept nouvellement introduit, si - en d'autres termes - ils peuvent « recoder » les nouvelles informations, ils garderont les informations beaucoup plus facilement dans leur mémoire à long terme (Rosler, R. 2014).
 - Évaluation par rétroaction immédiate. Le signal d'erreur permettra au cerveau d'ajuster les hypothèses qu'il émet sur l'action qu'il effectue. C'est la différence entre la prédiction du cerveau et l'observation qui créera la surprise et qui aura lieu dans le processus d'apprentissage.
 - Renforcer, consolider l'information. Afin de consolider l'information dans la mémoire à long terme, l'information doit être présentée de la manière la plus large possible. Si les informations peuvent être stockées à l'aide de différentes méthodes de mémoire, les apprenants y auront accès à travers de différentes méthodes.
 - Utilisation de la multiplicité des sens. Au cours des dernières décennies, plusieurs techniques modernes d'enseignement des langues pour apprenants ayant des troubles de langage (comme la dyslexie) ont été regroupées en une méthode appelée « Multisensory Structural Language Education », qui stimule tous les sens avec des modalités articulatoires en vue de l'apprentissage (Birsch 1999). Et différentes recherches (Silver et al., 2000; Haggart 2003) ont démontré que tous les apprenants et enseignants peuvent tirer de grands bénéfices d'une approche multisensorielle dans le processus d'enseignement et d'apprentissage.
- Concernant l'apprentissage des langues étrangères à l'âge adulte, il implique plus que la

connaissance de stratégies efficaces d'apprentissage des langues (Sari Myréen, 2015). Apprendre une nouvelle langue implique également d'apprendre de nouveaux codes culturels, de nouvelles façons de penser culturelles.

Utiliser l'apprentissage multisensoriel, c'est frapper toutes les portes sensorielles pour qu'un apprentissage aussi significatif que possible se produise. Testons, entendons, voyons, touchons et sentons de nouveaux apprentissages, de nouvelles langues!

- La collaboration et les conflits sont bons pour l'apprentissage! Bien sûr, tous les conflits ne sont pas bénéfiques pour l'apprentissage, mais selon Bourgeois et Nizet (1997), c'est une caractéristique intéressante des approches interactives de l'apprentissage qu'elles n'ont de valeur ajoutée

que si elles servent à confronter une variété de points de vue, aboutissant à un « conflit socio-cognitif » puis à une résolution par l'élaboration de nouveaux points de vue. Cependant, la collaboration présente d'autres avantages : elle permet à l'apprenant de mettre en pratique les connaissances qu'il acquiert lorsqu'il interagit avec ses pairs. Il peut également servir à l'autonomisation des participants, car leurs contributions sont valorisées par leurs pairs.

Différents outils et techniques d'animation sont déjà à la disposition des formatrices. Ici nous n'avons pas l'ambition de les présenter en détail, mais nous vous encourageons à les chercher, les goûter, les tester. Commençons déjà en examinant dans quelle mesure ces différents aspects apparaissent dans vos priorités et votre pratique d'enseignement.